

**Prières composées avec l'aide des révélations de Jésus et enseignements données à sainte Mechtilde dans le livre 3 :**

– voir ce livret en PDF : <http://www.marmoraon.ca/sml3pr31.pdf>

– voir ce livret en HTML : <http://www.marmoraon.ca/sml3pr31.html>

-1. Prière d'offrande: (Livre 3, chapitre 14)

**406. Aujourd'hui, nous t'offrons Père éternel, tous nos désirs, intentions et prières unis aux désirs et aux prières de ton Fils Jésus. 407. Nous voulons, Père, accomplir nos travaux, aujourd'hui, et nos actions en union avec les labeurs et les œuvres de ton Fils et nous te demandons aussi de régler tous nos mouvements, nos forces, nos sentiments, nos pensées, nos paroles, toute notre vie enfin sur celle de Jésus. 408. Merci avec profonde reconnaissance, Seigneur Jésus, pour la faveur d'ennobler divinement notre offrande, de nous emparer de votre très sainte vie pour suppléer à tout ce qui manque dans nos mérites et de s'approcher, par une certaine ressemblance, de vous qui êtes la splendeur de la lumière éternelle!**

-2. Prière d'offrande: (Livre 3, ch. 16)

**414. « Chaque matin, en nous levant, Seigneur Jésus, nous t'offrons notre cœur pour que tu y verses ton divin Amour. À la messe, nous serons avec toi comme en un festin où tous se réunissent, dont nul n'est excepté, mais où tous aussi participent à la dépense, c'est-à-dire, apportent leurs prières. Toi, le Seigneur, tu guéris là toutes les blessures par la libéralité de ta Majesté divine; tu remets les péchés, tu enrichis de vertus ceux qui sont pauvres et tu consoles tous les affligés. Quand nous prions ou récitons des psaumes, tu écoutes; quand nous chantons, tu accordes ta voix à la nôtre; quand nous travaillons tu te reposes, et plus nous sommes attentifs(ves) et zélé(e)s à l'ouvrage, plus ton repos en nous est doux. Lorsque nous mangeons, tu travailles, parce que tu te nourris de nous et nous de toi; enfin, lorsque nous dormons, tu veilles et tu nous gardes.**

-3. Salutation et offrande : (Livre 3, ch. 17)

**415. « Ce matin en nous levant, nous saluons, Seigneur Jésus, le Cœur tendre et fort de notre très doux amant, car c'est de lui que tout bien, toute joie, toute félicité ont découlé, découlent et découleront sans fin, au ciel et sur la terre. Nous employons toutes nos forces à verser notre propre cœur dans ce Cœur divin, en te disant : « Louange, bénédiction, gloire et salut au très doux et très bienveillant Cœur de Jésus Christ, notre très fidèle amant! Nous te rendons grâces pour la garde fidèle dont vous nous avez entouré(e)s, pendant cette nuit, où vous n'avez cessé d'offrir à Dieu le Père les actions de grâces et les hommages que nous lui devons.**

**416. « Et maintenant, ô notre unique amour, nous vous offrons notre cœur comme une rose fraîchement épanouie, dont le charme attire[1]**

*vos yeux tout le jour et don le parfum réjouisse votre divin Cœur. Nous vous offrons aussi notre cœur comme une coupe qui vous servira à vous abreuver de votre propre douceur et des opérations que vous daignerez opérer en nous aujourd'hui. Nous vous offrons notre cœur comme une grenade d'un goût exquis, digne de paraître à votre royal festin, afin que vous l'absorbiez si bien en vous-même qu'il se sente désormais heureux au-dedans de votre Cœur divin. Nous vous prions de diriger aujourd'hui toutes nos pensées, nos paroles, nos actions et notre bon vouloir selon le bon plaisir de votre bénigne volonté. »*

**417. « Nous faisons ensuite notre signe de la croix en disant : « Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. » « Père saint, unie à l'amour de votre aimable Fils, nous vous remettons notre esprit. » Oui, nous répéterons cette parole au commencement de nos autres actions; entrée au chœur, intonation des Heures, oraison particulière. Après cela, nous aurons foi en toi Seigneur, qui ne laissera demeurer sans fruit aucune de nos actions.**

**418. « Nous confions à ta divine Sagesse notre vue intérieure et extérieure, afin qu'elle nous donne la lumière et que nous connaissions, outre tes volontés, tout ce qui t'est agréable. Nous confions notre oreille à ta divine miséricorde, afin qu'elle nous accorde de comprendre tout ce que nous devons entendre en cette journée, et nous ne laissons ni voir ni écouter rien de nuisible. Nous recommandons nos lèvres et notre voix à la fidélité divine, la priant de répandre en nous la saveur de son Esprit, afin que tout ce que nous devons dire en ce jour en soit rempli; que notre bouche ne s'ouvre que pour la louange et l'action de grâces, et que cette fidélité divine nous garde de toute faute. Nous confions nos mains à la clémence divine, afin qu'elle unisse nos œuvres aux siennes, qu'elle les sanctifie et les rende parfaites, en les éloignant de tout mal. Nous recommandons notre cœur à l'amour afin qu'il le cache en son Cœur divin et l'embrace à tel point qu'il ne puisse désormais goûter ni joie, ni délectation terrestre.**

**419. À la messe, nous t'offrons de nouveau notre cœur, Seigneur, qu'il soit purifié, séparé de toute préoccupation humaine avant l'offrande du pain et du vin, et qu'ainsi il soit préparé à recevoir les effusions de l'Amour divin, qui doivent bientôt déborder sur toutes les personnes présentes. »**

-4. Prière (Livre 3, ch. 18) pour obtenir la réparation de nos négligences. 421. L'Esprit Saint demande de réciter 3 fois chaque jour le Psaume 117 (116), 1-2 : « Laudate Dominum omnes gentes... » :

**Alleluia! Louez Yahvé, tous les peuples, fêtez-le, tous les pays! Fort est son amour pour nous, pour toujours sa vérité. » [2]**

Père, au premier **Laudate**, dès l'aurore, nous prenons l'enfant Jésus par la main et te le présentons, avec les œuvres de son enfance, pour suppléer à tout le bien que nous avons omis d'accomplir, quand nous étions enfant.

422. Père, à la messe, au second « **Laudate** », nous prenons le Seigneur Jésus comme Fiancé de notre âme, nous nous accusons, devant toi, Père, de n'avoir pas rendu à cet Époux un juste retour de fidélité et de tendresse et tout le respect qui lui est dû. Nous nous rappelons les bienfaits reçus gratuitement de lui, car nous étions pauvres et viles quand il a daigné nous enrichir de ses biens. Enfin nous t'offrons, Père, le très ardent amour et les vertus qui caractérisèrent le Christ, au temps de sa jeunesse.»

431. Père, le soir, au troisième « **Laudate** », nous prenons le Seigneur Jésus avec toute sa très parfaite vie. Nous la présentons à toi, Père, pour réparer nos négligences, et nous demandons que Jésus supplée pour nous à toutes nos imperfections. De plus, si nous voulons recouvrer complètement tout ce que nous avons perdu, mal fait ou négligé, nous nous approcherons souvent du très noble et très digne sacrement de Jésus Christ l'Eucharistie, parce qu'il contient tous les biens et fait trouver toutes les grâces. »

ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS SUR LA MESSE :

-5. Enseignement : (Livre 3, ch. 19) 432. Jésus dit qu'il est bon d'assister à la messe et d'être présent pour entendre la parole de Dieu qui est vivante, efficace et pénétrante : « **La parole de Dieu en effet vivifie l'âme, répand en elle la joie spirituelle, ainsi qu'on le voit chez les fidèles et les gens simples qui, sans comprendre les lectures, en ressentent néanmoins une joie spirituelle qui les excite à la pénitence. La parole de Dieu fait produire à l'âme des vertus réelles, des œuvres bonnes; elle pénètre pour illuminer. Quand donc l'infirmité, une obédience ou quelque cause raisonnable empêche une personne d'assister à la messe, n'importe où elle est, je suis avec elle.** »

-6. Enseignement : (Livre 3, ch. 19) 433. Dans les 3 « **Agnus Dei** : Agneau de Dieu », Jésus s'offre à nous : «-- **Par le premier, je m'offre à Dieu le Père, pour vous, avec mon humilité et ma patience. -- Par le second, je m'offre avec l'amertume de mes douleurs, pour être votre réconciliation. -- Au troisième, je m'offre avec tout l'amour de mon divin Cœur, pour suppléer à tous les biens qui manquent aux hommes.** »

-7. Enseignement (Livre 3, ch. 19) 434. Jésus nous dit comment aller à la messe : « **Quand les hommes se rendent à l'église, ils devraient se préparer par la pénitence, se frapper la poitrine et confesser leurs péchés. Alors ils pourraient aller au devant de ma divine lumière et la recevoir en eux-mêmes.**»

[3]

-8. Enseignement : (Livre 3, ch. 20) Jésus nous dit comment chasser le sommeil durant la messe : 435. -- « **Si l'on pensait aux joies du ciel ou seulement aux peines de l'enfer, on chasserait bien le sommeil. -- «Si l'on réfléchissait que je suis l'ami infiniment tendre et fidèle, que je découvre à quiconque parvient auprès de moi des secrets dignes de contenter pleinement tout désir et toute volonté de savoir, on serait justement excité à prendre en moi ses délices. -- «Si l'on pensait à la saveur dont je puis rassasier les cœurs. -- «Si l'on savait combien est puissant celui qui me possède et qui par là est libre de ma propre liberté, pour accomplir sans entraves tout ce qu'il veut, je t'affirme qu'on chasserait bien le sommeil.** »

-9. Enseignement : (Livre 3, ch. 20) 436. Jésus nous offre de nous donner le souffle de son Esprit : « **Le souffle de mon Esprit fait ressentir à l'âme une certaine douceur, d'où naît le goût de Dieu. Si l'âme veut se prêter et se disposer à recevoir davantage, la reconnaissance viendra. Si elle pratique la reconnaissance, en ne recevant aucun don de Dieu sans en ressentir une gratitude spéciale, elle s'élancera vigoureusement vers le bien, et il arrivera ainsi que s'avançant de jour en jour dans la vertu, elle se trouvera dans l'abondance de tous les biens.** »

-10. Enseignement : (Livre 3, ch. 21) 437. Jésus nous demande de contempler son âme avant de communier : « **La face de ton âme est l'image de la Sainte Trinité. Cette image, ton âme doit la contempler sans cesse sur mon visage comme dans un miroir pour voir s'il ne s'y trouve aucune trace de péché.** »

438. Sainte Mechtilde nous apprend comment : «*Si l'on occupe sa mémoire de pensées terrestres et inutiles, on souille l'image divine. De même, quand on applique sa raison, c'est-à-dire son intelligence, à la sagesse et aux curiosités de ce monde, on salit encore le visage de son âme. Quand on se met en désaccord avec la volonté divine, quand on aime quoi que ce soit hors de Dieu et qu'on se délecte dans les choses passagères, on dégrade en soi l'image de Dieu. Puisque l'âme, captive du corps, contracte de nombreuses souillures au contact des choses terrestres, il importe que dans ce miroir, type lumineux et inaltérable, qu'est la face de Dieu, elle contemple souvent son visage, surtout lorsqu'elle va recevoir la sacrement du Seigneur. Si l'épouse est belle, son teint est blanc et rose; si l'âme veut entretenir sa blancheur, la fréquente confession et le souvenir constant de la Passion pourront y ajouter la fraîcheur des roses.*»

-11. Enseignement : (Liv. 3, c. 23) 441. Avec quel désir s'approcher de la sainte communion : « **Lorsque tu veux communier, reçois-moi comme si tu possédais tous les désirs et tout l'amour dont le** [4]

**cœur humain peut jamais être enflammé : ainsi tu t'approcheras avec le plus grand amour possible. Et moi, j'accepterai de toi cet amour, non tel qu'il s'y trouve réellement, mais comme s'il était aussi ardent que tu aurais souhaité qu'il le fût. »**

-12. Enseignement : (Livre 3, ch. 23) 442. Sept pierres précieuses que doit posséder celui qui communie : la première de ces pierres désigne la pureté du cœur; la seconde, le souvenir assidu de la vie et des paroles du Christ; la troisième, l'humilité; la quatrième, l'accroissement des œuvres bonnes; la cinquième, la patience dans les adversités; la sixième, l'espérance; la septième enfin, l'amour des choses célestes.

-13. Enseignement : (Livre 3, ch. 24) 443. Trois vérités à se rappeler pour communier : La première est cet éternel amour dont Dieu nous aimait avant que nous ayons reçu l'être. Prévoyant nos crimes et notre perfidie, il a cependant daigné nous créer à son image et à sa ressemblance; nous devons lui en rendre grâces.

444. La seconde est cet amour immense qui a tiré le Fils de Dieu du sein des ineffables délices qu'il goûtait dans la gloire du Père, pour incliner sa majesté infinie jusqu'au fond de la misère qui est notre lot dans les liens d'Adam. La faim, le froid, le chaud, la lassitude, la tristesse, les mépris, les souffrances et la plus ignominieuse des morts, il a tout enduré avec une ineffable patience, afin de nous délivrer de toutes nos misères.

445. La troisième est cet amour insondable avec lequel il nous regarde à tout moment et prend soin de nous, avec une tendresse de père, après avoir été notre créateur et notre rédempteur. Comme un tendre frère, il intercède toujours pour nous auprès du Père; il règle et traite ce qui nous concerne, comme un avocat et un ministre fidèle.

-14. Enseignement (Livre 3, ch. 26) sur la communion fréquente :

452. **« Plus on communie, plus l'âme devient pure, de même que le corps est plus propre quand on le lave plus fréquemment. Plus la personne communie, plus aussi j'opère en elle et elle en moi, de sorte que ses œuvres deviennent plus saintes. Et plus une personne est zélée pour la communion, plus elle se plonge profondément en moi, pénètre dans l'abîme de ma Divinité et dilate son âme, dont la capacité s'accroît pour contenir la Divinité, de même que si l'eau coule souvent sur un même terrain, elle s'y creuse un lit plus profond, dans lequel l'eau peut couler toujours davantage. »**

-15. Enseignement : (Livre 3, ch. 27) 453. À la communion, Jésus veut que le cœur de l'homme s'unisse à son Cœur : **« Ma volonté est que les cœurs des hommes me soient tellement unis par leurs désirs que la créature ne souhaite plus rien, mais dispose toutes** [5]

**ses aspirations selon mon Cœur. Ainsi lorsque les vents soufflent de deux côtés, on ne distingue plus leurs courants.**

454. **« La créature doit également m'être unie dans ses opérations. S'il s'agit, par exemple, de manger ou de dormir, qu'elle dise en son cœur : « Seigneur, en union de cet amour par lequel vous avez créé pour moi cette chose utile et en avez usé vous-même sur la terre, je l'accepte pour votre éternelle louange et à cause de la nécessité que mon corps en ressent. » En faisant une action par obéissance, qu'on dise : « Seigneur, en union de cet amour qui vous a fait travailler de vos mains et vous fait encore opérer sans relâche dans mon âme, j'accomplirai la tâche que vous venez de m'enjoindre, pour votre gloire et pour l'utilité de mon prochain. » Et parce que vous avez dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire (Jean 15, 5) », je vous prie d'unir cet acte à votre très parfaite opération, et de le rendre parfait, afin qu'il soit semblable à la goutte d'eau tombée dans un grand fleuve dont elle suit naturellement alors tous les courants.**

455. **« Enfin l'union doit s'accomplir par l'accord des volontés, c'est-à-dire qu'on veuille tout ce que je veux, dans l'adversité comme dans la prospérité. Un alliage de métaux précieux fondu dans le creuset ne peut plus subir de séparation; ainsi l'homme, par l'amour, devient à jamais un seul esprit avec moi, ce qui est le plus haut point de la perfection et de la vertu en cette vie. »**

-16. Enseignement : (Livre 3, ch. 32) Comment on peut réparer nos négligences pour une moniale qui se plaignait de dire souvent ses Heures sans dévotion en pensant à autre chose :

469. **« Qu'elle ajoute toujours ces paroles à la fin des Heures : « Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis. » ou celle-ci : « Ô très doux Agneau, ayez pitié de moi. »; avec l'intention de réparer par là sa négligence. »** À quoi celle-ci reprit : **« Mais si elle oublie de garder cette pratique à la fin de chaque Heure? »** Le Seigneur répondit : **« Si elle omet de dire cette prière après les heures, qu'elle la dise au moins sept fois par jour, à n'importe quel moment, pour suppléer à sa négligence. Si en effet cette parole : « Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis (Luc 18, 13) », a eu tant d'efficacité pour le publicain qu'elle lui a mérité la justification de tous ses péchés, pourquoi n'obtiendrait-elle pas à n'importe qui le pardon d'une négligence? Ma miséricorde est maintenant aussi clémente qu'elle l'était dans ce temps-là. »**

-17. -Prière (Liv. 3, c. 33) pour demander à Dieu de nous garder la foi : 471. Père, nous recommandons notre foi à votre toute-puissance, vous priant de la fortifier tellement par la vertu de la Divinité, qu'elle ne puisse jamais s'éloigner de la vraie foi. [6]

472. Jésus, Fils de Dieu, nous vous confions notre foi à votre impénétrable sagesse en vous priant de l'illuminer par les splendeurs de la divine science, de telle sorte qu'elle ne soit jamais séduite par l'esprit d'erreur.

473. Esprit Saint, nous vous donnons en garde par votre bienveillance notre foi vous suppliant d'accorder à cette foi de n'opérer qu'en présence du Saint-Esprit, par l'amour, afin qu'à l'heure de la mort l'âme soit consommée dans la perfection.

-18. Prière (livre 3, ch. 34) pour aller prendre son sommeil : --474. **«Qu'en allant prendre son sommeil, qu'on rumine cette strophe : Que les yeux s'endorment, / Que le cœur veille toujours pour toi. »**

--475 **« Ou bien que l'on pense à Dieu, qu'on lui parle, et si l'on s'endort de cette façon, le cœur veillera toujours pour moi. Que s'il arrive pendant ce temps quelque mal pénible ou fâcheux, ou si l'on se trouve molesté et lourd, on ne sera néanmoins jamais séparé de moi.**

476. **« À l'heure du sommeil, on peut encore tirer un soupir comme du fond de mon divin Cœur, en union avec cette louange qui a découlé de moi sur tous les saints, pour suppléer à la louange dont la création entière m'est redevable.**

477. **« Puis on peut soupiner uni à cette reconnaissance que les saints, en puisant les grâces dans mon Cœur, me témoignent pour les dons qui leur sont octroyés.**

478. **« On peut, troisièmement, soupiner à cause de ses propres péchés et des péchés du monde, en union avec cette compassion qui m'a fait porter les crimes de tous.**

479. **« Quatrièmement, il faut soupiner dans l'affection et le désir de tout le bien nécessaire aux hommes pour la gloire de Dieu et pour leur utilité personnelle, et uni au divin désir que j'avais sur la terre pour le salut du genre humain.**

480. **« Cinquièmement, que l'on gémisses en s'unissant à toutes les prières qui sont sorties de mon Cœur divin et de celui des saints, pour le salut des hommes, des vivants et des morts. En désirant que chaque respiration durant le sommeil soit agréée de moi comme un incessant soupir, on méritera que je comble ces souhaits dans ma divine vérité, car je ne puis rien refuser aux désirs de l'âme aimante. »**

-19. Gémisses de Mechtilde auprès du Seigneur (livre 3, ch. 35) 483. et Jésus lui dit : **« Toutes les fois que tu gémisses, tu m'attires en toi, car il est bien facile de me recevoir! Il faut un acte de volonté pour acquérir l'objet le plus petit et le plus insignifiant, fût-ce un bout de fil ou un fétu de paille; mais pour me posséder, une seule intention, un seul soupir suffit. »** [7]

-20. Demande de Jésus de **rafraîchir dans notre âme l'ardeur de son Cœur divin** (livre 3, ch. 36) : 484. Une fois encore que, remplie de tristesse, elle gémissait de se voir inutile, parce que la maladie l'empêchait de garder les observances de l'Ordre, elle entendit le Seigneur lui dire : **« Ah! viens à mon secours, laisse-moi rafraîchir en toi l'ardeur de mon Cœur divin. »** Par cette parole, elle comprit que toute personne qui, librement et volontiers, supporte les peines de cœur, la tristesse, l'abattement, tout genre de tribulations, en union avec l'amour qui fit supporter à Jésus Christ sur la terre les afflictions, les peines, et enfin une mort ignominieuse; elle comprit, disons-nous, que cette personne offre au Seigneur de rafraîchir en elle l'ardeur de son Cœur divin. N'est-il pas toujours à la recherche du salut de l'homme? En effet, comme le Seigneur ne peut plus maintenant souffrir ses douleurs, il se fait suppléer par ses amis, par ceux qui adhèrent à lui dans la fidélité. Sa Passion a servi au monde entier, non seulement aux hommes de son temps, mais à tous ceux qui croiront en lui jusqu'à la fin des siècles; ainsi les souffrances et les tribulations de ceux qui l'aiment, contribueront au mérite des justes, au pardon des pécheurs et au bonheur éternel des défunts. Et lorsque cette âme, qui aura été sur la terre le rafraîchissement du Cœur divin, entrera dans le ciel, elle volera droit vers le Cœur de Dieu. Imprégnée de la Divinité comme d'un onguent précieux, elle ira, dans les flammes de ce Cœur embrasé, se consumer tout entière avec ce qu'elle aura supporté pour le Christ. Semblable au baume et à l'encens parfumé, elle répandra dans le ciel entier de merveilleuses senteurs, dont les saints retireront des joies et des délices nouvelles. C'est là ce qui est dit dans le psaume : **« Dieu t'a donné l'onction; oui, ton Dieu t'a donné l'onction d'allégresse avant tes compagnes** (Psaume 45 (44) 8). »

-21. Les hommes sont comme un **« gage »** dans les mains de Dieu (livre 3, ch. 37) : 485. Une fois qu'elle entendait chanter : **« Les justes entendront une douce voix »**, elle se ressouvint d'un gage que Dieu lui avait jadis donné, et lui en rendit grâces avec une douce effusion. Le Seigneur lui dit : **« Je suis ton gage et tu es le mien. »** Mais elle se demandait encore comment, dépourvue de tout mérite, elle pouvait être le gage de Dieu, lorsque le Seigneur lui répondit : **« Tous les hommes sont comme un gage remis entre mes mains, car ils sont tous tenus de me payer ma mort selon le mot de l'Apôtre : « Mortifiez vos membres qui sont sur la terre (Colossiens 3, 5)». Tout homme doit en effet mortifier ce qu'il y a de vicieux en lui, afin qu'avant la mort, ou du moins au moment de la mort, libre de péché, il me rende joyeusement « mon gage » qui n'est autre que « lui-même ». Mais les hommes spirituels** [8]

**sont mes otages d'une manière plus spéciale, eux que j'ai appelés à une gloire singulière et suréminente. Toutes les fois qu'ils m'offrent leur volonté dans quelque œuvre ardue, ils se présentent à moi comme un gage paré d'un ornement nouveau. J'agis à la manière d'un homme qui, gardant chez lui la caution de son ami, ne la regarde jamais sans l'enrichir d'or ou de pierres précieuses. »** (voir extrait #1 du Livre 1, chapitre 20 COMMENT DIEU LE PÈRE REÇUT SON FILS qui n'est pas dans cet exposé)

-22. Comment l'âme peut prendre la ressemblance du Seigneur (livre 3, ch. 39) : 487. **« Si tu veux me ressembler comme une fille bien-aimée, imite-moi dans ces paroles : « J'ai des pensées de paix et non d'affliction »; de même applique-toi à posséder un cœur tranquille et des pensées pacifiques; ne conteste avec personne, mais cède toujours avec patience et humilité. De même que j'exauce ceux qui m'invoquent, ainsi montre-toi bienveillante et favorable à tout le monde. Travaille à délivrer tous les captifs, c'est-à-dire porte secours et consolation aux affligés et à ceux qui sont dans la tentation. »**

-23. Jésus explique cette parole : 490. **« Le royaume des cieux est semblable à un trésor. »** (livre 3, ch. 41) :

**« Qu'est-ce qu'un trésor? Un trésor se compose d'or, d'argent et de pierres précieuses. L'or désigne l'amour; l'argent signifie les bonnes œuvres, et les pierres, les vertus. L'argent est un métal sonore : ainsi les bonnes œuvres rendent un doux son à mes oreilles. Donc celui qui fait de bonnes actions en se disant : « Ton Dieu s'est fait humble, il a daigné s'abaisser aux œuvres basses et serviles; à plus forte raison, dois-tu, toi, vil petit homme, être humble et soumis. » On peut avoir des pensées analogues au sujet de la patience et des autres vertus, et faire toutes ses actions en mémoire de moi : j'écrirai sur mon Cœur le souvenir de celui qui aura agi de la sorte, et rien ne pourra jamais l'en effacer. »**

JC **« Je veux faire humblement cette action en mémoire de toi, Seigneur. »**

-24. Méditation sur l'heureuse union que nous avons avec Dieu (livre 3, ch. 42) :

491. Apercevant un jour une colombe dans son nid, elle dit au Seigneur : **« Mon Bien-Aimé, quel pourrait donc être l'œuf sur lequel je me reposerais en méditant? »** Le Seigneur répondit : **« L'œuf (en latin « ovum ») est un mot dissyllabique. La première syllabe « o » signifie la hauteur de ma suréminente Divinité, la seconde syllabe « vum » la profondeur de ta bassesse. Réunis ces deux extrêmes et reste là comme l'oiseau sur son œuf, réfléchissant à la grandeur de la divine majesté. Ne descend-elle pas jusqu'à la bassesse lorsqu'elle pénètre, par l'effusion de ma grâce,**

**jusqu'aux moelles de ton âme et te joint à moi dans une heureuse union? »**

-25. Comment vaincre nos répugnances par la grâce de Dieu (livre 3, ch. 43) : 492. Elle vit un jour quelqu'un faire un geste dont elle fut scandalisée. Mais elle reconnut sa faute sur-le-champ et la confessa au Seigneur, qui lui dit : **« Lorsque tu apercevras un geste qui te scandalise, tu me loueras pour la noblesse et la convenance de tous les miens. Quand tu verras quelqu'un s'enorgueillir, tu me loueras dans la profondeur de mon humilité qui m'a soumis à tous, quoique je fusse le Seigneur de tous. Lorsque tu apercevras une personne emportée par la colère, tu me loueras pour la mansuétude qui m'a fait paraître devant mes juges, comme un agneau. Lorsque tu verras un impatient, tu me loueras pour ma patience à tout souffrir. Ainsi tout ce qui pourra te déplaire, tu le surmonteras par moi, car tout ce que tu verras en moi te plaira souverainement. »**

-26. Chercher Dieu par nos cinq sens (livre 3, ch. 44) :

493. **« Cherche-moi dans tes cinq sens, à la façon d'un hôte qui, attendant l'arrivée d'un ami très cher, regarde par les portes et par les fenêtres pour voir si celui qu'il désire n'arrivera pas enfin. C'est ainsi que l'âme fidèle doit me chercher sans cesse au moyen de ses sens, qui sont les fenêtres de son âme. Si elle voit, par exemple, des choses belles ou aimables, qu'elle pense combien est beau, aimable et bon celui qui les a faites et qu'elle s'élève aussitôt vers le créateur de l'univers. Lorsqu'elle entend une mélodie suave ou quelque discours agréable, qu'elle se dise : « Oh! combien sera douce cette voix qui t'appellera un jour! » C'est elle qui communique harmonie et sonorité à toutes les voix. Et quand elle ouïra des conversations ou des lectures, qu'elle y cherche ce qui lui fera trouver son Bien-Aimé.**

494. **« Au contraire, si elle prend la parole, que ce soit en vue de la gloire de Dieu et du salut de ses frères. Qu'elle lise ou chante avec cette pensée : « Voyons, qu'est-ce que ton Bien-Aimé te dit ou te commande en ce moment par ce verset, par cette lecture? » Qu'elle le cherche donc en tout, jusqu'à ce qu'elle goûte la saveur des douceurs divines. Si l'âme se sert de l'odorat ou du toucher, qu'elle en agisse de même, se rappelant combien est suave l'esprit de Dieu, et combien seront doux ses baisers et ses étreintes.**

495. **« Toute délectation qui se présente doit donc ramener le souvenir des délices cachées en Dieu, qui a créé toute beauté et tout plaisir pour nous faire connaître sa bonté et nous attirer à son amour. Il faut agir comme une bonne mère de famille qui [10]**

**aide celui qu'elle aime dans ses travaux et ne le laisse porter seul aucun labeur. C'est ainsi que la fidèle épouse de Dieu doit avoir l'intention de secourir la sainte Église, en qui Dieu opère toujours; d'offrir au Seigneur, autant que cela est en son pouvoir, les louanges, actions de grâces et prières que lui donneraient toutes les créatures ensemble, si elles étaient fidèles; et enfin tout le service dont chacune en particulier devrait s'acquitter. Qu'elle soit prête en outre à supporter toutes les peines, les tribulations et les travaux qui ont jamais été soufferts pour l'amour de Dieu. »**

-27. Un grand désir de Jésus (liv. 3, c. 46) : 499. **J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous. « Je voudrais que tous se souvinsent de la longue attente imposée à ce désir : ils auraient ainsi de la patience lorsque les leurs tardent à être exaucés. »**

-28. Quatre sortes de prières (livre 3, ch. 47) :

500. Comme elle entendait une fois chanter : « *J'ai vu la sainte cité de Jérusalem ornée et composée des prières des saints* », elle se demanda comment une cité peut être formée et ornée de prières. Le Seigneur lui expliqua ce qui va suivre : « **Quatre genres de prières ornent cette cité comme d'une parure d'or et de perles précieuses : -- la première est la prière des justes qui, d'un cœur contrit et humilié, implorant le pardon de leurs péchés. – La seconde est celle des affligés, qui cherchent refuge et secours auprès de Dieu. – La troisième est celle de la charité fraternelle, qui intercède pour les besoins et les misères d'autrui. Cette prière est très agréable à Dieu, et embellit singulièrement la Jérusalem céleste. -- La quatrième est celle d'une âme inspirée par le plus pur amour, lorsqu'elle intercède pour l'Église, en général, et pour chacun de ses frères, comme pour elle-même. Cette prière ressemble au lever d'un nouveau soleil qui brillerait sur toute la Jérusalem céleste. »**

-29. Le meilleur usage de son corps (livre 3, ch. 48) : 501. « **La meilleure et la plus utile des œuvres à laquelle l'homme puisse employer sa bouche est la louange divine et la fréquente conversation avec Dieu, c'est-à-dire l'oraison. Les yeux ne peuvent rien faire de plus louable que de répandre des larmes d'amour ou de lire assidument la Sainte Écriture; les oreilles, que d'écouter volontiers la parole de Dieu et de se tenir inclinées devant les ordres des supérieurs. La meilleure œuvre des mains est de s'élever dans une prière pure ou d'être employée à écrire. Ce qu'il y a de meilleur pour le cœur, c'est d'aimer, de désirer Dieu avec ferveur et de penser doucement à lui dans la méditation. Pour l'exercice du corps entier, les genuflexions, les prostrations et les œuvres de charité seront d'une grande utilité. »**

-30. L'âme est la demeure de Dieu et définition du corps humain (livre 3, ch. 49) :

503. Cependant l'âme qui se sentait à une grande distance du Seigneur, songeait à ces paroles du Prophète : « **Hélas! c'est de loin que le Seigneur m'a apparu** (Jérémie 31, 3) », quand il lui répondit : « **Qu'importe? Partout où tu es, là est mon ciel. Que tu dormes, que tu manges, que tu fasses une action quelconque, ma demeure est toujours en toi. »** 504. Comme elle se demandait ce qu'était son être corporel, le Seigneur lui répondit : « **Ton corps n'est qu'un sac grossier, enveloppant un cristal qui contient une liqueur précieuse. Et de même qu'on garderait un tel sac avec précaution, sans le jeter ici et là, de peur de briser le cristal et de répandre la liqueur, ainsi l'homme doit, à cause de l'âme qui contient la liqueur de la divine grâce et l'onction du Saint-Esprit, respecter son corps et veiller sur ses sens, afin de ne rien voir, ou entendre, ou dire qui puisse laisser l'onction spirituelle de la grâce divine se répandre au dehors ou chasser mon Esprit qui règne en lui. »**

-31. Mechtilde demande à Marie pour obtenir la vraie chasteté de l'esprit et du corps et elle la revêt d'une robe blanche (livre 3, ch. 62) :

510. « **Prends garde qu'il ne tombe rien de tes yeux, de ton nez ou de ta bouche sur la robe, et que tes mains ne touchent ce qui pourrait la salir. »** Par ces paroles, elle comprit qu'il faut détourner ses yeux de toute vanité et ne jamais les arrêter sur les hommes avec trop d'attention; qu'il ne faut pas accorder à l'odorat un plaisir qui détourne de Dieu. Quant à la bouche, si elle prononce des paroles vaines et surtout des paroles de distraction, de murmure et de mensonge, elle souille singulièrement l'âme. Les mains la souilleraient aussi en s'employant à des travaux qui n'auraient pas pour but la gloire de Dieu et l'utilité du prochain.

TABLE DES MATIÈRES : -1. Prière d'offrande au Père de nos désirs, prières et travaux unis à ceux de Jésus. (p. 1) -2. Prière d'offrande à Jésus de notre cœur pour y déverser son divin Amour. (1) -3. Nous saluons le Cœur de Jésus duquel découle tout bien et nous versons notre cœur dans ce Cœur divin, nous remettons au Père notre esprit et nous confions à la Trinité tous nos sens. (1) -4. Nous présentons au Père toute la vie de Jésus en réparation de nos négligences en récitant 3 fois le psaume 117(116). (2) -5. Jésus nous enseigne d'assister à la messe et d'entendre sa parole qui vivifie l'âme et fait produire des vertus et des œuvres bonnes. (3) -6. Dans 3 Agneau de Dieu récités, Jésus s'offre au Père pour nous avec humilité, pour être notre réconciliation et suppléer à nos manques. (3) -7. Jésus nous enseigne comment aller à la messe. (3) -8. Jésus nous enseigne comment chasser le sommeil durant la messe. (4) -9. Jésus nous offre de nous donner le souffle de son Esprit. (4) -10. Jésus nous demande de contempler son âme avant de communier. (4) -11. Avec quel désir on doit s'approcher de la sainte communion. (4) -12. Celui qui communie doit posséder 7 pierres précieuses. (5) -13. Se rappeler 3 vérités avant d'aller communier. (5) -14. Jésus nous enseigne sur la communion fréquente. (5) -15. À la communion, Jésus veut que notre cœur s'unisse à son Cœur. (5) -16. Comment réparer nos négligences quand nous manquons de dévotion. (6) -17. Demandons à la Trinité de garder notre foi. (6) -18. Prières avant de prendre notre sommeil. (7) -19. Gémir ou soupirer pour posséder Jésus. (7) -20. Demander à Jésus de le laisser rafraîchir en nous l'ardeur de son Cœur divin. (8) -21. Jésus nous donne son Cœur en gage et à notre tour nous devons donner à Jésus notre cœur en gage entre ses mains. (8) -22. Comment l'âme peut ressembler au Seigneur en ayant des pensées de paix. (9) -23. Jésus nous explique comment le Royaume des cieux est semblable à un trésor. (9) -24. Contemplons Jésus dans sa suréminente Divinité qui s'unit à la profondeur de notre bassesse en nous donnant sa grâce. (9) -25. Comment vaincre nos répugnances par la grâce de Dieu. (10) -26. Chercher Jésus par nos 5 sens qui sont les fenêtres de notre âme. (10) -27. Un grand désir de Jésus qui tardait à être exaucé. (11) -28. La sainte cité de Jérusalem ornée des prières des saints par 4 sortes de prières. (11) -29. Le meilleur usage de son corps. (11) -30. L'âme est la demeure de Dieu et notre corps est un sac grossier dans lequel notre âme contient la liqueur de la divine grâce et l'onction du Saint-Esprit. (11) -31. Mechtilde demande à Marie d'obtenir la vraie chasteté de l'esprit et du corps et Marie la revêt d'une robe blanche. (12) *Ste mechtilde/sml3pr31.pdf*[12]